

LE SOCIALISME

Esquisse d'une nouvelle analyse de la situation mondiale.

Le 26 octobre 2024

Au réveil, ce matin 26 octobre, j'ai rédigé vite fait d'un seul trait ce texte, sur 3 pages au format A4. Comme quoi passer une bonne nuit est important, même courte. Reste maintenant à le mettre au propre, à rédiger l'introduction ou la présentation, ce qui va demander beaucoup plus de temps. Le temps de déjeuner, boire un café fort et fumer une clope et c'est parti.

Quel titre lui donner, au hasard : Pourquoi le développement démographique exponentiel au cours du XXe siècle, allait devenir un des facteurs déterminant de l'orientation de la situation mondiale au XXIe siècle ?

Immédiatement quelques questions nous viennent à l'esprit :

- Quelles allaient en être les conséquences économiques et politiques principalement pour les Etats et les peuples où cette démographie galopante avait eu lieu, en Afrique et en Asie pour l'essentiel, des continents entiers qui représentent de nos jours les trois quarts de la population mondiale ?
- Comment cela allait-il se traduire ou s'exprimer concrètement au niveau des besoins et des aspirations des peuples dans chacun de ces pays ?
- Quelles profondes modifications cela allait-il entraîner au bout de quelques générations, au niveau des différentes classes et de leurs rapports sur le plan économique et politique ?
- Quelles conséquences en découleraient-ils dans leurs rapports avec les pays dominants, les différents impérialistes qui les avaient colonisés, occupés, soumis à leur dictature, pillés, mais aussi avec leurs concurrents des puissances des pays émergents ?

Voilà en gros, en toile de fond, la trame de cette analyse.

Le développement démographique de l'Afrique et de l'Asie au cours de la seconde moitié du XXe siècle jusqu'à nos jours, allait se traduire par l'explosion de nouveaux besoins économiques et sociaux au sein de ces populations, qui constitueraient autant de défis que les autorités politiques de ces Etats allaient devoir affronter, sans en avoir réellement les moyens puisque tous ces pays avaient été maintenus dans un état de sous-développement économique par les puissances occidentales principalement. Cette contradiction allait entraîner des tensions politiques croissantes et des affrontements sanglants, des émeutes, entre une partie de la population composée majoritairement de jeunes et de travailleurs pauvres, et les régimes corrompus en place à la solde des différents impérialistes occidentaux.

Plus la population augmenterait, plus les besoins en tout genre à satisfaire de ces peuples croîtraient mécaniquement (alimentation, santé ou hôpitaux, école et université, logement, transport, routes, ports, aéroports, énergie, communication, culture, etc.). Sur ces continents, des millions de jeunes diplômés formés dans les universités allaient se retrouver sans emploi ou confronter au chômage, ils allaient grossir les rangs de la classe ouvrière réduite à la pauvreté ou la misère, au lieu de rejoindre

les rangs des classes moyennes, situation qui allait les conduire à s'opposer aux différents régimes en place et à chercher une issue politique pour y mettre un terme (Burkina Faso, Niger, Mali, etc.).

La majorité de ces jeunes diplômés était issue de la petite bourgeoisie, elle présentait la particularité d'alimenter aussi l'armée et les institutions, et il allait fatalement arriver un moment où une sorte d'alliance objective allait se conclure entre ces couches des classes moyennes et des corps d'officiers qui vivaient de plus en plus mal la misère à laquelle était vouée leur peuple, des membres de leurs propres familles, l'injustice et les innombrables souffrances dont ils étaient victimes, ainsi que le rôle répressif que leur faisaient jouer ces régimes despotiques.

C'est ce qui les amènera progressivement à se dresser à la fois contre les régimes en place, et à exiger la rupture avec le colonialisme occidental, qui tirait profit de l'exploitation négrière et du pillage des ressources de leurs pays depuis plus d'un siècle, et ne laissait à leurs peuples que des miettes à se partager sur fond de corruption généralisée, pour finalement se tourner vers d'autres puissances pour assurer le développement de leurs pays, la Russie et la Chine principalement, ainsi que les membres des Brics, constatant que ces puissances émergentes leur proposaient des accords de partenariat plus avantageux ou davantage respectueux de leurs propres besoins, entre autres.

Qu'il soit dit au passage, que nous soutiendrons certains dirigeants ou nouveaux régimes africains sans nous faire d'illusions sur leurs intentions, on les jugera sur pièces le moment venu. Entre des pays dominés et des pays dominants, en l'occurrence les puissances impérialistes occidentales, notre préférence et notre soutien iront toujours aux pays dominés, même si leurs régimes sont loin d'être des modèles de démocratie, car tel est notre principe de l'internationalisme prolétarien et de la lutte de classe, toujours défendre le plus faible au détriment du plus fort, telle est notre conception de la justice sociale, elle n'est pas négociable.

De leur côté, la Russie et la Chine sont toujours des pays en voie de développement, ils ont des besoins énormes en termes de matières premières, mais aussi en infrastructures à l'instar de tous les pays africains ou asiatiques, en Amérique du Sud également. Faiblement endettés et bénéficiant d'une croissance économique soutenue, d'une balance commerciale largement excédentaire, ils peuvent se permettre de contribuer au financement des infrastructures dont l'Afrique et l'Asie ont impérieusement besoin de nos jours, contrairement aux puissances occidentales endettées dans des proportions phénoménales, qui ne dégagent plus de croissance ou pas suffisamment pour maintenir leur train de vie et leur statut de pays dominants, d'où les attaques incessantes contre leurs propres peuples,

Ces puissances occidentales ont achevé leur développement depuis longtemps, ils sont entrés dans une phase de récession, de régression économique sans fin depuis déjà plusieurs décennies, leur croissance économique est quasiment nulle ou négative, leur marché intérieur est saturé, le nombre de leurs citoyens insolubles ou pauvres ne fait qu'augmenter, leur PIB est trafiqué, l'essentiel ils le réalisent à l'internationale, finalement s'ils échappent à la ruine et à l'effondrement de leur économie, c'est uniquement en continuant de racketter ou piller les pays du monde entier, en les menaçant militairement lorsqu'ils refusent leurs conditions, sinon, en endossant le nouveau masque du colonialisme, la philanthropie, auquel collaborent une armée d'ONG qu'ils financent, et dont c'est la seule raison d'être sous couvert d'actions humanitaires.

Ainsi, les puissances impérialistes occidentales ne peuvent plus jouer le rôle de locomotive de l'économie mondiale, cette époque est définitivement révolue, et comme elles n'en ont plus les moyens, pour tenter désespérément de conserver leur hégémonie sur le reste du monde, elles recourent à l'usage de la force armée, elles déclenchent de nouvelles guerres toujours plus destructrices et barbares dont elles imputent la responsabilité à leurs victimes, le comble du cynisme

et de la cruauté en prime. Ce qui leur faut sauver à tout prix, c'est le capitalisme avec lequel elles s'identifient.

On conclura, en insistant sur le rôle prépondérant que sera amené à jouer la jeunesse ou les nouvelles générations d'étudiants destinés à rejoindre les rangs des classes moyennes en Afrique et en Asie, en Amérique du Sud, dans tous les pays en voie de développement et certains émergents présentant les mêmes caractéristiques démographiques, je pense au Brésil, à l'Inde, aux pays du Maghreb, à l'Egypte, il y en a d'autres, qui refusent désormais de continuer à vivre dans les conditions de dénuement total ou presque qui furent imposées à leurs parents et grands-parents, et qui exigent tout de suite, maintenant, que l'exploitation des richesses ou des ressources de leurs pays profitent en priorité au développement économiques de leurs pays, à financer les infrastructures qui leur font si cruellement défaut, afin que leurs peuples puissent enfin accéder à un niveau de vie décent, et cessent de vivre dans une société en proie à toutes sortes de violence, qui ajoutée à la pauvreté et à la précarité extrême, menacent gravement ou leur pourrissent littéralement l'existence.

La convergence avec le prolétariat, en Afrique notamment, mais aussi en Amérique de Sud, de pans entiers de la petite bourgeoisie, de la jeunesse et de l'armée dans ces pays, préfigure un bouleversement des régimes en place et des rapports établis entre les classes par les puissances impérialistes occidentales au XXe siècle, parfois dès le XIXe ou même avant, qui implique avant tout la nécessité impérieuse de rompre avec le colonialisme

Cette coalition inaugure donc une nouvelle phase de la lutte des classes, qui, certes ne permettra pas de se débarrasser du capitalisme et de l'exploitation, cette initiative étant dévolue au prolétariat des pays économiquement les plus avancés, mais permettra en attendant d'atténuer l'injustice sociale cruelle dont tous ces peuples ont souffert inutilement trop longtemps, et de poser les premières pierres de régimes républicains, laïques, plus démocratiques.

Notre soutien à tous les peuples en lutte contre l'exploitation et l'oppression, contre le colonialisme d'où qu'il provienne, la guerre, est inconditionnel, conforme aux principes du socialisme.

Note : J'ai mis 3h30 pour finaliser ce texte, en étant dérangé 4 fois quelques minutes, distribuer des médicaments à une parente de ma compagne, remplir et peser un sac de riz, entre autres. Je ne peux pas militer sur le terrain, mais je peux rendre d'autres services...